

jetant ainsi les bases d'un processus consultatif visant à orienter et à dynamiser les relations bilatérales, d'un échange de vues sur un large éventail de questions de politique et d'un mécanisme de règlement des problèmes d'intérêt commun. Établis vers la fin des années 1940, époque qui marque le début de nos relations diplomatiques avec la région, ces liens intergouvernementaux ont permis au Canada d'élargir et d'approfondir le dialogue avec les pays de l'hémisphère, et aussi de mieux les comprendre. Nous assistons toutefois, à l'heure actuelle, à un changement géopolitique dans la région, dont les pays cherchent manifestement à élargir leurs relations régionales et internationales. Nous suivons de très près ce processus et cherchons à déterminer le rôle que nous pourrions y jouer. Dans ce contexte, je pense qu'il serait utile d'exposer brièvement les grands thèmes qui dominent aujourd'hui nos relations avec l'Amérique latine et les Antilles.

Pour nous, les objectifs en matière de commerce et d'investissements demeurent primordiaux. Ainsi, nos échanges bilatéraux avec la région se sont chiffrés, l'an dernier, à quelque 7,5 milliards de dollars canadiens, la balance étant en votre faveur dans une proportion de quatre à trois. Ce milieu se compare au niveau de nos échanges avec Hong Kong, Singapour, Taïwan et la Corée du Sud réunis. Parmi les nombreux achats que nous avons effectués chez vous, le pétrole a constitué, à lui seul, 15 pour cent de toutes nos importations dans ce secteur. Nous estimons être de bons partenaires commerciaux puisque de plus en plus d'exportations latino-américaines sont admises au Canada en franchise - 83 % au dernier relevé - et que presque tous les pays sont admissibles à notre système généralisé de préférences. Le Canada est aussi un important investisseur dans votre région, seuls les États-Unis le devançant à ce chapitre.

La propagation des pratiques et des idéaux démocratiques à laquelle nous avons assisté ces dernières années accentue et renforce nos relations politiques clés avec la région. Nous suivons de près l'intense dialogue auquel se livrent vos gouvernements sur l'ensemble des aspirations et des problèmes globaux, ainsi que les discussions menées au sein des grandes tribunes, qui, au fil des ans, se sont constituées dans l'hémisphère, comme le Groupe de Rio, la Systema Economica Latinamericana et, bien sûr, l'Organisation des États américains. Nous observons, mais aussi, nous participons. Bon nombre de vos gouvernements sont pour nous des interlocuteurs clés.

La stabilité de la région constitue pour nous une question d'importance capitale. Je peux vous assurer que le Canada sait fort bien où est sa place dans l'hémisphère, tout comme il est conscient du rôle qu'il peut jouer - et